

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 9 OCTOBRE 2026 – 20H

New York
Philharmonic
Gustavo Dudamel



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Tania León

Imágenes Mestizas

Création européenne

ENTRACTE

Gustav Mahler

Symphonie n° 5

New York Philharmonic

Gustavo Dudamel, direction

FIN DU CONCERT VERS 22H.



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

Les œuvres

Tania León (née en 1943)

Imágenes Mestizas

Composition : 2026.

Création : le 24 septembre 2026, par le New York Philharmonic sous la direction de Gustavo Dudamel au David Geffen Hall, New York.

Création française : le 9 octobre 2026 à la Philharmonie de Paris.

Effectif : 3 flûtes (dont une jouant piccolo), 2 hautbois (dont un jouant cor anglais), 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, glockenspiel, crotales, cymbale suspendue, chekeré, bongos, tam-tam, cymbale sizzle, güiro, chajchas, tambourin, caisse claire, timbale, djembé, rototom, doumbek, tom-toms, grosse caisse – harpe – cordes.

Durée : environ 11 minutes.

J'ai toujours été fascinée par la façon dont la musique se transforme au gré des accents rythmiques, des sonorités harmoniques et des multiples trajectoires des lignes mélodiques. Dans *Imágenes Mestizas*, la matière sonore est nourrie par un ensemble d'éléments qui occupent mes réflexions depuis quelque temps. Cette pièce est liée à certains genres considérés comme représentatifs de la musique des Amériques. Une multitude d'éléments issus du jazz et de la musique latino-américaine irriguent la texture sonore de l'œuvre.

L'ouverture d'*Imágenes Mestizas* s'inspire des premières mesures de la mélodie d'une prière à Eleguá (également orthographié *Elegguà*, *Eshu*, ou *Elegba*), un *orisha* (divinité nigériane) considéré comme le maître des carrefours et des seuils. J'ai entendu cette mélodie à de nombreuses reprises durant mon enfance ; il s'agit d'une prière qui demande à la divinité d'ouvrir des chemins (*caminos*) pour ceux qui le lui demandent. En visitant d'autres pays des Amériques, j'ai été surprise par les nombreuses variantes de cette mélodie que j'avais entendue pour la première fois il y a si longtemps.

Tania León

Gustav Mahler (1860-1911)

Symphonie n° 5 en ut dièse mineur

Partie I

I. Trauermarsch – Im gemessenen Schritt. Streng. Wie ein Kondukt [Marche funèbre – D'un pas mesuré. Sévère. Comme une procession funèbre]

II. Stürmisch bewegt. Mit grösster Vehemenz [Orageux et animé. Avec la plus grande véhémence]

Partie II

III. Scherzo : Kräftig, nicht zu schnell [Vigoureux, pas trop rapide]

Partie III

IV. Adagietto : Sehr langsam [Très lent]

V. Rondo-Finale : Allegro

Composition : 1901-1902 ; révisions jusqu'en 1909.

Création : le 18 octobre 1904, à Cologne, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, sous la direction du compositeur.

Effectif : 4 flûtes (jouant aussi piccolo), 3 hautbois (le 3^e aussi cor anglais), 3 clarinettes (la 2^e aussi clarinette en *mi* bémol, la 3^e aussi clarinette basse), 3 bassons (le 3^e aussi contrebasson) – 6 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, glockenspiel, cymbales, grosse caisse, caisse claire, triangle, fouet, tam-tam – harpe – cordes.

Durée : environ 71 minutes.

Au début l'été 1901, quand Gustav Mahler se rend dans sa toute nouvelle résidence de Maiernigg, en Carinthie, il achève une saison éprouvante. Au mois de février, il avait été victime d'une grave hémorragie intestinale. Les œuvres composées pendant ses congés estivaux se souviennent-elles de cette épreuve ? Les *Kindertotenlieder*, *Der Tamboursg'sell* (lied sur un poème du *Knaben Wunderhorn*) et les trois premiers mouvements de la *Symphonie n° 5* frappent par leur climat particulièrement sombre. *Ich bin der Welt abhanden gekommen* et *Um Mitternacht*, deux des quatre *Rückert-Lieder* datant de cette même période, sonnent comme un adieu à la vie.

“ De la confusion la plus complète doit finalement se dégager, comme dans une cathédrale gothique, un ordre et une harmonie supérieurs.

Gustav Mahler

La *Symphonie n° 5* commence d'ailleurs avec une *Marche funèbre*, un type de morceau certes fréquent dans la musique de Mahler (*Zu Strassburg auf der Schanz*, le dernier des *Lieder eines fahrenden Gesellen*, *Symphonies n° 1* et *n° 2*, *Wo die schönen Trompeten blasen*, *Der Tamboursg'sell*). Le mouvement suivant, qui possède des liens thématiques avec le premier volet, en prolonge l'esprit, mais avec une ardeur à la fois révoltée et angoissée. Peu avant la fin, une fanfare éclatante semble annoncer la résolution de ce conflit. Mais elle se dissout rapidement et laisse le mouvement se terminer dans une expectative inquiète.

Le climat commence cependant à changer dans le *Scherzo*, dont la composition pose quelque embarras à son auteur. « Il présente pour moi une grande difficulté d'élaboration, car il exige une maîtrise suprême du détail autant que des enchaînements. De la confusion apparemment la plus complète doit finalement se dégager, comme dans une cathédrale gothique, un ordre et une harmonie supérieurs », avoue le compositeur à son amie Natalie Bauer-Lechner. Combinant la rusticité d'un *Ländler* à des élans de valse, le mouvement se dispense des accents ironiques et grinçants qui émaillent la plupart des scherzos de Mahler : « Chaque note est animée d'une vie suprême et tout y tourne en rond, comme un tourbillon ou une queue de comète. »

Lorsque Mahler achève sa partition l'été suivant, un événement a bouleversé sa vie : au mois de novembre 1901, il a rencontré la jeune Alma Schindler, épousée le 9 mars 1902. L'*Adagietto* de la *Cinquième* refléterait cet amour. Interrompant la fièvre des mouvements précédents, cette méditation rappelle le lied *Ich bin der Welt abhanden gekommen*. À l'écoute de cette confidence pour cordes et harpe, qui semble suspendre le temps, on songe aux derniers vers du poème de Friedrich Rückert : « Je vis seul dans mon ciel, dans mon amour et dans mon chant. » Quant au dernier mouvement, d'une grande densité, il couronne cette trajectoire de l'ombre vers la lumière. Animé par l'utilisation de l'écriture fuguée, il conclut sur un choral éclatant.

Pour la première fois, Mahler s'émancipe des références littéraires sur lesquelles s'appuyaient ses symphonies précédentes (les *Symphonies* n^{os} 2, 3 et 4 faisant de surcroît appel à la voix). S'il évolue vers davantage d'abstraction, il élabore aussi une architecture formelle originale fort différente de celle de la *Symphonie* n° 6 « Pastorale » de Beethoven, de la *Symphonie fantastique* de Berlioz, de la *Symphonie* n° 3 « Rhénane » de Schumann et de sa future *Symphonie* n° 7, elles aussi en cinq mouvements. Ici, les mouvements sont distribués dans trois vastes parties : la première regroupe la marche funèbre et l'orage véhément du deuxième mouvement ; clé de voûte de la partition, le *Scherzo* (le plus long jamais composé par Mahler) constitue à lui seul la deuxième partie ; l'*Adagietto* et le *Rondo-Finale* forment la dernière partie. Conscient de sa pleine maturité, Mahler avait écrit à Natalie Bauer-Lechner, dès l'été 1901 : « Je me sens aujourd'hui totalement maître de mes moyens techniques, et pour longtemps capable ainsi de tout réaliser. »

Hélène Cao

LES PODCASTS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Pour prolonger le concert, retrouvez le podcast des *Clés du classique* consacré à la *Symphonie* n° 5 de Mahler en flashant le QR code.

La série *Les Clés du classique* vous fait découvrir les grandes œuvres du répertoire musical. Podcasts à retrouver sur le site de la Philharmonie de Paris, ainsi que sur toutes les plateformes d'écoute.



Le saviez-vous ?

Les symphonies de Mahler

Comme Beethoven, Schubert et Bruckner, Mahler a composé neuf symphonies. Mais chez lui, la symphonie donne la sensation d'être une synthèse de plusieurs genres et d'outrepasser ses frontières habituelles. Cela tient notamment à la présence de voix qui, dans quatre partitions, croisent le lied, la cantate ou l'oratorio avec la forme orchestrale. La contralto d'*Urlicht* (quatrième mouvement de la n° 2) et la soprano de *Das himmlische Leben* (finale de la n° 4) chantent ainsi des poèmes du *Knaben Wunderhorn* (« Le Cor merveilleux de l'enfant »), recueil de textes populaires auquel emprunte aussi le troisième mouvement de la *Symphonie n° 3* (pour alto solo, chœur d'enfants et de femmes). Les sources littéraires choisies par Mahler témoignent d'interrogations métaphysiques et spirituelles, présentes dans le *Wunderhorn* comme dans le poème de Klopstock qui conclut la *Symphonie n° 2* (et lui donne son sous-titre de « Résurrection »), dans *O Mensch!* extrait d'*Ainsi parla Zarathoustra* de Nietzsche pour la *Symphonie n° 3*, ainsi que dans le *Veni creator* et la scène finale du *Faust II* de Goethe de la *Symphonie n° 8* (la plus vocale des neuf partitions). Par ailleurs, plusieurs symphonies purement instrumentales avouent une dimension poétique et narrative, puisqu'elles citent des mélodies de lieder, ou puisent leur inspiration dans une œuvre littéraire (le roman de Jean Paul *Titan* pour la n° 1). Mahler construit toujours une vaste trajectoire dramatique, nécessitant une durée qui dépasse presque toujours l'heure. Ces drames sonores conduisent de l'ombre vers la lumière (n° 5 et n° 7) ou affirment une vision tragique de l'existence (n° 6). Ils sont souvent émaillés de scherzos ironiques et d'amples méditations dans un tempo très lent, parfois placées à la fin de l'œuvre dont elles suspendent le temps.

Hélène Cao

Les compositeurs

Tania León

Compositrice, cheffe d'orchestre et enseignante américaine née à Cuba, Tania León est l'une des musiciennes les plus influentes de sa génération. Première femme d'Amérique latine à avoir remporté le prix Pulitzer de musique en 2021, elle a été distinguée par le Kennedy Center Honors pour l'ensemble de son œuvre en 2022 ; et en 2023, elle est devenue la première femme lauréate du XIX^e prix SGAE Tomás Luis de Victoria. En 2025, elle figure parmi les « Great Immigrants, Great Americans » de la Carnegie Corporation of New York et en 2026, elle a reçu un prix pour l'ensemble de sa carrière décerné par l'AFLPO. En tant que compositrice, Tania León a reçu des commandes de nombreuses formations internationales. Elle a occupé la chaire de composition Richard and Barbara Debs au Carnegie Hall pour la saison 2023-24, et a été compositrice en résidence au London Philharmonic Orchestra de 2023 à 2025. Comme cheffe d'orchestre, elle a étudié auprès de Leonard Bernstein et Seiji Ozawa, et a été cheffe invitée du New York Philharmonic, du Gewandhausorchester

de Leipzig, de l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia... Elle a donné des conférences et a été professeure invitée à Harvard, Yale, Chicago, à la Hochschule für Musik und Theater Hamburg, entre autres. Elle est docteure *honoris causa* du Brooklyn College, de l'université Colgate, de l'université Columbia, du Curtis Institute of Music, de la Dominican University, de la Juilliard School, d'Oberlin, de la New Jersey City University et du SUNY Purchase College. Parmi ses distinctions récentes figurent le Michael Ludwig Nemmers (Northwestern University, 2023), le William Schuman Award (Columbia University, 2025), ainsi qu'un Special Merit Award de la Recording Academy. Elle a également reçu deux nominations aux Latin Grammy Awards 2026 (meilleure composition et album classiques). Tania León a été conseillère auprès du New York Philharmonic et de l'American Composers Orchestra et, en 2010, elle a fondé Composers Now, dont la mission est de soutenir les compositeurs contemporains.

Gustav Mahler

Né en 1860 dans une famille de confession juive, Gustav Mahler est surtout connu, de son vivant, pour son activité de chef d'orchestre. Il passe les premières années de sa vie en Bohême et fait ses premières armes dans la direction d'opéra à Ljubljana en 1881. Durant cette période, il met en chantier ce qui deviendra les *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Puis il prend un poste de chef à l'Opéra de Leipzig. Des frictions le poussent à mettre fin à l'engagement et, alors qu'il vient d'achever la *Symphonie n° 1* (créée sans grand succès en 1889), il part pour Budapest à l'automne 1888, où sa tâche à la direction de l'Opéra est rendue difficile par les tensions entre partisans de la magyarisisation et tenants d'un répertoire germanique. En même temps, Mahler travaille à ses mises en musique du recueil populaire *Des Knaben Wunderhorn*. En 1891, après un *Don Giovanni* triomphal à Budapest, il crée au Stadttheater de Hambourg de nombreux opéras et dirige des productions remarquées. Il consacre désormais ses étés à la composition, écrivant, entre autres, les *Symphonies n° 2 et 3*. Récemment converti au catholicisme, il est nommé en 1897 à la Hofoper

de Vienne, alors fortement antisémite ; l'atmosphère y est délétère et son autoritarisme fait là aussi gronder la révolte dans les rangs de l'orchestre et des chanteurs. Après un début peu productif, cette période s'avère féconde sur le plan de la composition (*Symphonies n° 4 à 8*, *Rückert-Lieder* et *Kindertotenlieder*), et les occasions d'entendre la musique du compositeur se font plus fréquentes. C'est aussi l'époque du mariage (1902) avec la talentueuse musicienne et compositrice Alma Schindler. La mort de leur fille aînée, en 1907, et la nouvelle de la maladie cardiaque de Mahler jettent un voile sombre sur les derniers moments passés sur le Vieux Continent, avant le départ pour New York, où Mahler prend les rênes du Metropolitan Opera (janvier 1908). De 1909 à sa mort, il est le directeur musical du New York Philharmonic. Il partage désormais son temps entre l'Europe (composition de la *Symphonie n° 9* en 1909, création triomphale de la *Huitième* à Munich en 1910) et ses obligations américaines. Gravement malade, il quitte New York en avril 1911 et meurt en mai, peu après son retour à Vienne.

Les interprètes Gustavo Dudamel

Gustavo Dudamel est l'une des figures culturelles les plus marquantes de notre époque. Il s'engage résolument en faveur du pouvoir fédérateur de la musique et porte la conviction que l'art n'est pas seulement un divertissement, mais une force au service de la compassion et de la dignité, une force transformatrice. Alliant une virtuosité artistique à un optimisme inébranlable, Gustavo Dudamel élargit le rayonnement de la musique classique à travers les continents, les communautés, les genres et les générations. En septembre 2026, il devient directeur musical et artistique Tang à la tête du New York Philharmonic, s'inscrivant dans une lignée de chefs d'orchestre tels que Mahler, Toscanini et Bernstein. Il est également directeur musical et artistique de l'Orchestre

symphonique Simón Bolívar du Venezuela, et chef d'orchestre honoraire du YOLA (Youth Orchestra Los Angeles). Il est nommé « Diane and M. David Paul Artistic and Cultural Laureate » par le Los Angeles Philharmonic. L'influence de Gustavo Dudamel s'étend au-delà du monde de la musique classique : il a notamment dirigé à l'occasion de grands événements internationaux, tels que la cérémonie des Oscars, la réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris, le Super Bowl et la finale de la Coupe du monde de football en 2026. Grâce à des collaborations avec des artistes comme Coldplay, Billie Eilish, Cynthia Erivo et LL Cool J, il a contribué à faire de la musique orchestrale non pas une relique, mais une force vivante au sein de la société contemporaine.

New York Philharmonic

Le New York Philharmonic joue un rôle de premier plan sur la scène culturelle new-yorkaise et internationale, rassemblant des millions de mélomanes. Pour sa première saison en tant que directeur musical et artistique Tang, Gustavo Dudamel dirige l'orchestre philharmonique dans sa salle de résidence, le David Geffen Hall, ainsi qu'au Radio City Music Hall et au Carnegie Hall, avant une tournée en Europe. Parmi les temps forts figurent des collaborations avec les artistes visionnaires Marina Abramović et Gustavo Santaolalla, ainsi

que des concerts mettant à l'honneur des chefs-d'œuvre emblématiques, des créations, et les premières interprétations par l'orchestre de l'intégrale de Mass de Bernstein. Le New York Philharmonic a commandé et créé des œuvres majeures, allant de la *Symphonie « Du Nouveau Monde »* de Dvořák aux compositions de John Adams et Tania León, lauréats du prix Pulitzer. L'orchestre a publié plus de deux mille enregistrements depuis 1917 et donne accès à une grande partie de son histoire, gratuitement et en ligne, grâce aux

archives numériques Shelby White & Leon Levy. Ses concerts annuels en accès libre (notamment les « Concerts in the Parks ») sont complétés par des projets pédagogiques, parmi lesquels les « Young

People's Concerts ». Fondé en 1842, le New York Philharmonic est le plus ancien orchestre symphonique des États-Unis. Il a été dirigé par de grandes figures, telles que Bernstein, Toscanini et Mahler.

Gustavo Dudamel,

directeur musical et artistique

Oscar L. Tang and H.M. Agnes

Hsu-Tang Chair

Sharon Yamada

Elizabeth Zeltser ⁺

The William and Elfriede Ulrich Chair

Andi Zhang

Yulia Ziskel

The Friends and Patrons Chair

Njioma Grevious ⁺⁺

Elaine He ⁺⁺

Angela Lee ⁺⁺

David Southorn ⁺⁺

Jungsun Yoo ⁺⁺

Violons

Frank Huang, *premier*

violon solo

The Charles E. Culpeper Chair

Sheryl Staples, *premier violon*

solo associé principal

The Elizabeth G. Beinecke Chair

Michelle Kim-Solman, *premier*

violon solo assistant

The William Petschek Family Chair

Quan Ge

Hae-Young Ham

The Mr. and Mrs. Timothy M. George

Chair

Lisa GiHae Kim

Kuan Cheng Lu

Kerry McDermott ⁺

Kyung Ji Min

Su Hyun Park

Anna Rabinova

NN

The Shirley Bacot Shamel Chair

Audrey Wright

Qianqian Li, *premier violon*

Lisa Eunsoo Kim ^{*}

À la mémoire de Laura Mitchell

Soohyun Kwon

The Joan and Joel I. Picket Chair

Duoming Ba

Hannah Choi

I-Jung Huang

Dasol Jeong ⁺

Alina Ming Kobialka

HyunJu Lee ⁺

Jaeook Lee

Marié Schwalbach ⁺

Na Sun

The Gary W. Parr Chair

Muyan Yang

Tien-Lin Yang

Dae Hee Ahn ⁺⁺

Theo Bockhorst ⁺⁺

Ellen dePasquale ⁺⁺

Laura Frautschi ⁺⁺

Altos

Cynthia Phelps, *premier alto*

The Mr. and Mrs. Frederick P. Rose Chair

Rebecca Young ^{*}

The Joan and Joel Smilow Chair

Cong Wu ^{**}

Dorian Rence

Sofia Basile

Leah Ferguson

Katherine Greene

The Mr. and Mrs. William J. McDonough

Chair

Vivek Kamath

Peter Kenote

Kenneth Mirkin

Tabitha Rhee

Robert Rinehart

The Mr. and Mrs. G. Chris Andersen Chair

En-Chi Cheng ⁺⁺

Violoncelles

NN, *premier violoncelle*

The Fan Fox and Leslie R. Samuels Chair

Matthew Christakos *

The Paul and Diane Guenther Chair

Patrick Jee

Elizabeth Dyson

The Mr. and Mrs. James E. Buckman Chair

Alexei Yupanqui Gonzales

Claire Deokyoung Kim

Maria Kitsopoulos

Sumire Kudo

John F. Lee

Qiang Tu

Nathan Vickery

Ru-Pei Yeh

Wilhelmina Smith ++

Contrebasses

Timothy Cobb,

première contrebasse

Max Zeugner *

The Herbert M. Citrin Chair

Blake Hinson ** +

Satoshi Okamoto

Randall Butler

David J. Grossman

Isaac Trapkus

Rion Wentworth

Bradley Aikman ++

Andrew Trombley ++

Flûtes

Robert Langevin, *première flûte*

The Lila Acheson Wallace Chair

Alison Fierst * +

Yoobin Son

NN

The Edward and Priscilla Pilcher Chair

Amal Gochenour ++

Lauren Scanio ++

Piccolo

Amal Gochenour ++

Hautbois

Nathan Hughes ++, *premier*

hautbois invité

The Alice Tully Chair

Sherry Sylar *

Robert Botti

Nick Masterson ++

Cor anglais

Nick Masterson ++

Clarinettes

Anthony McGill,

première clarinette

The Edna and W. Van Alan Clark Chair

Benjamin Adler *

Pascual Martínez Forteza

The Honey M. Kurtz Family Chair

Barret Ham

Clarinete en mi bémol

Benjamin Adler

Clarinete basse

Barret Ham

David Gould ++

Bassons

Judith LeClair, *premier basson*

The Pels Family Chair

Julian Gonzalez *

Roger Nye

*The Rosalind Miranda Chair in memory
of Shirley and Bill Cohen*

William Hestand

Contrebasson

William Hestand

Cors

David Cooper, *premier cor*

Richard Deane *

David Peel **

The Rosalind Miranda Chair

Leelanee Sterrett

Tanner West

The Ruth F. and Alan J. Broder Chair

Theodore Primis ++

Chad Yarbrough ++

Trompettes

Christopher Martin, *première
trompette*

The Paula Levin Chair

Dovas Lietuvninkas *
Ethan Bensdorf +
Thomas Smith
Kevin Cobb ++

Trombones

Joseph Alessi, *premier trombone*
The Gurnee F. and Marjorie L. Hart Chair
Colin Williams *
David Finlayson

Trombone basse

George Curran
The Daria L. and William C. Foster Chair

Tuba

Alan Baer, *premier tuba*
Morris Kainuma ++

Timbales

Markus Rhoten, *premières timbales*
The Carlos Moseley Chair
Kyle Zerna **

Percussions

Christopher S. Lamb,
premier percussionniste
The Constance R. Hoguet Friends of the Philharmonic Chair
Daniel Druckman *
The Mr. and Mrs. Ronald J. Ulrich Chair
Kyle Zerna
Matthew Decker ++
Sean Ritenauer ++

Harpe

Nancy Allen, *première harpe*
The Anita K. Hersh Chair in memory of Stephie and Jack Hersh
June Han ++

Claviers

À la mémoire de Paul Jacobs

Clavecin

Paolo Bordignon +

Piano

Eric Huebner
The Anna-Maria and Stephen Kellen Piano Chair
Joanne Chang ++
Hanna Kim ++

Orgue

Kent Tritle +

Lawrence Tarlow,
bibliothécaire principal
Sara Griffin *, *bibliothécaire*
Claudia Restrepo ** +,
bibliothécaire

DeAnne Eisch, *responsable du personnel d'orchestre*
Joseph Faretta, *responsable de la scène*
Lawrence Rock, *ingénieur du son*
Habib Azar+, *réalisateur vidéo*
The Kay and Jackson Tai Chair for Live and Recorded Media

- * Chef de pupitre adjoint
- ** Assistant de chef de pupitre
- + En congé
- ++ Supplémentaire

Les pupitres des cordes du New York Philharmonic appliquent le principe de rotation des places. Ils figurent ici par ordre alphabétique.

Membres honoraires

Emanuel Ax

Deborah Borda

Zubin Mehta

Leonard Bernstein, *chef lauréat,*
1943–1990

Kurt Masur, *directeur musical*
émérite, 1991–2015

NEW YORK PHILHARMONIC

Peter W. May,

Oscar L. Tang, *coprésidents*
du conseil d'administration

Matías Tarnopolsky,
président-directeur général
Linda and Mitch Hart

Adam Z. Gerdtz, *vice-président*
principal, philanthropie

Phillippa Cole, *vice-présidente,*
programmation artistique

Adam Crane, *vice-président,*
affaires externes

Lee Helms, *vice-président,*
production

Miki Takebe, *directrice*
principale, tournées et
production audiovisuelle

Dinah Lu, *directrice,*
relations publiques

Hayley Rothman, *responsable*
adjointe, production

Galiya Valerio, *assistante du*
directeur musical

Andrés David Ascanio Abreu,
chef assistant de la tournée
Enluis Montes Olivar, *chef*
assistant de la tournée

Shalah Cave,
Robert W. Pierpont,
Robert Sepulveda,
Hans Wert, *techniciens*
de plateau

La saison 2026-27 est soutenue par **Leni and Peter May**.

Les instruments ont été financés en partie par **The Richard S. and Karen LeFrak Endowment Fund**.
Steinway est le piano officiel du New York Philharmonic.

LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

Saison
26/27

Photo : © Charles d'Harnville

ORCHESTRE DU METROPOLITAN OPERA DE NEW YORK
YANNICK NÉZET-SÉGUIN | 01 ET 02/09

ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA
SANTTU-MATIAS ROUVALI | 03/09
KLAUS MÄKELÄ | 09/11

CHINEKE! ORCHESTRA ENRIQUE MAZZOLA | 11/09

WEST-EASTERN DIVAN ORCHESTRA
DANIEL BARENBOIM | 21/09

THE CLEVELAND ORCHESTRA
FRANZ WELSER-MÖST | 06/10

NEW YORK PHILHARMONIC
GUSTAVO DUDAMEL | 09 ET 10/10

SÄCHSISCHE STAATSKAPELLE DRESDEN
DANIELE GATTI | 02/11

CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE
SIR ANTONIO PAPPANO | 06/11
YANNICK NÉZET-SÉGUIN | 01/12

CZECH PHILHARMONIC SEMYON BYCHKOV | 07/11

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA
SUSANNA MÄLKKE | 14/11
SIR SIMON RATTLE / JOHN ADAMS | 15 ET 16/01
SIR ANTONIO PAPPANO | 21/03

**ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA NAZIONALE
DI SANTA CECILIA** DANIEL HARDING | 30/11

ROTTERDAM PHILHARMONIC ORCHESTRA
LAHAV SHANI | 13/12

CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA
KLAUS MÄKELÄ | 21 ET 22/01

MÜNCHNER PHILHARMONIKER LAHAV SHANI | 06/02

ORCHESTRE DES JEUNES DE COLOMBIE
ANDRÉS OROZCO-ESTRADA | 02/03

PHILHARMONIA ORCHESTRA
ESA-PEKKA SALONEN | 06/03

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ZÜRICH
GIANANDREA NOSEDA | 09, 10, 12 ET 14/03

BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
ANDRIS NELSONS | 19 ET 20/03

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE
RENAUD CAPUÇON | 10/04

BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA
IVÁN FISCHER | 18/05

GEWANDHAUSORCHESTER LEIPZIG
ANDRIS NELSONS | 29 ET 30/05

FILARMONICA DELLA SCALA
RICCARDO CHAILLY | 01/06

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA YUJA WANG | 14/06

GUSTAV MAHLER JUGENDORCHESTER
KIRILL PETRENKO | 22/06

 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise

MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien de
Aline Foriel-Destezet

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

LA MÉLODIE DU MONDE

ISABELLE KALINOWSKI

Entre Berlin et New York, autour de 1900, un intérêt nouveau pour les musiques extra-européennes donne naissance à ce qui ne s'appelle pas encore l'ethnomusicologie. Le passage d'une troupe de danseurs musiciens amérindiens en Allemagne est pour l'anthropologue Franz Boas et le philosophe Carl Stumpf l'occasion d'un bouleversement des évidences. Comment « entendre » ce qu'on n'a jamais entendu sans y projeter le déjà connu ?

À leur suite, musicologues (Erich von Hornbostel) puis sociologues (Georg Simmel, Max Weber) tirent parti des recherches sur l'acoustique et la perception pour affiner leur écoute des rythmes et mélodies du monde. Dans ce moment historique où différentes sciences font alliance, la persistance de schèmes coloniaux et de hiérarchies brutales coexiste avec de singulières soifs d'expérimentation de pensée, au contact de réalités mal connues.

Isabelle Kalinowski est germaniste, directrice de recherches au CNRS (Laboratoire Pays germaniques de l'École normale supérieure, Paris), et autrice de travaux sur Franz Boas et la perception des différences.

COLLECTION LA RUE MUSICALE

352 PAGES | 12 X 17 CM | 15 €

ISBN 979-10-94642-63-4 - AVRIL 2023



VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS

Mécène historique de la Philharmonie de Paris, la Fondation Société Générale contribue à son rayonnement en soutenant, depuis sa création, sa programmation musicale et ses initiatives artistiques, éducatives et sociales.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



MECENE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

